

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE VERVINS ET DE LA THIÉRACHE

(reconnue d'utilité publique)

Bureau de la Société en 2002

Président	M. Frédéric STÉVENOT
Vice-présidents	M. Alain BRUNET M. Pierre LAMBERT Mme Claudine VIDAL
Secrétaire administrative	Mme Jacqueline VASSEUR
Secrétaire archiviste	M. Marc LE PAPE
Trésorier	M. Bernard CHOQUET
Administrateurs	M. Guy DELABRE M. Yves DREUX Mme Jeannine HOUDEZ M. Éric THIERRY M. Bernard VASSEUR
Membres de droit	M. le député-maire et conseiller général de Vervins M. le sous-préfet de Vervins
Commissaire aux comptes	M. Marc VANNÈS

Activités de la société en 2002

Conférences

2 MARS : *Les châteaux de la Thiérache au Moyen Âge*, par Bénédicte Doyen.

Les travaux de Pierre Dausse, dès les années 1970, avaient commencé à défricher ce thème. La conférencière, archéologue, chargée de mission pour Thiérache Développement, qui travaille depuis 1998 sur l'occupation des sols, a fait part de ses recherches. Elle a différencié les mottes castrales et les maisons fortes et projeté des photographies prises en prospection aérienne (2000 et 2001). Elle a présenté une première synthèse permettant de replacer l'histoire des châteaux de Thiérache dans un contexte plus large et d'en déterminer les singularités.

27 AVRIL : *La contrebande du sel dans le ressort du grenier à sel de Guise, 1746-1789*, par Sonia Maillet.

La gabelle, l'impôt du sel généralisé au XIV^e siècle, suscite bien des contestations au sein des populations du royaume de France durant tout l'Ancien Régime.

L'étude des archives du grenier à sel de Guise, région de grande gabelle, faite par Sonia Maillet pour la période 1746-1789, montre qu'il n'y a pas de révoltes contre la gabelle. En effet, les populations détournent la loi d'une manière plus pacifique, par la contrebande. La proximité d'une région de franc salé, le Hainaut-Cambrésis, favorise cette activité qui ne représente pas seulement une opposition mais aussi une façon de vivre et un fait quotidien.

Mais qui sont ces contrebandiers ? Et comment agissent-ils ? Au détour des chemins, des forêts et des villages, ils distribuent le sel pour le bonheur des uns et le malheur des autres. Car l'État, soucieux de préserver un impôt qui constitue un important revenu pour le royaume, met en place un système policier et judiciaire qui, au regard de l'abolition de la gabelle en 1790, ne semble pas si efficace.

28 SEPTEMBRE : *Les fermes WOL dans l'Aisne (1940-1944), une tentative de colonisation agricole ?*, par Guy Marival.

À partir du mois de septembre 1940, l'occupant allemand met en place dans la zone interdite une organisation agricole connue sous le nom de WOL (Wirtschaftsoberleitung : direction de l'agriculture).

Principalement implantée dans les Ardennes où elle gère 110 000 hectares et où elle a fait l'objet de plusieurs études historiques, la WOL est aussi présente dans l'Aisne, où plus de 140 exploitations (représentant plus de 17 500 hectares), surtout dans le Laonnois et en Thiérache, passent sous contrôle allemand en 1940-1941.

16 NOVEMBRE : *Sur un siècle, l'âge d'or des fonderies saint-michelaises associées aux noms : Nanquette, Rambour, Anceaux, Hourlier, Dupriet*, par Bernard Vasseur.

Au début du XIX^e siècle, de nombreuses petites fonderies existent en Thiérache. Sous forme d'articles destinés en particulier à l'équipement de l'habitat, d'articles ménagers, les objets en fonte moulée sont omniprésents dans la vie courante. A Guise, à partir de 1846, déposant de multiples brevets pour protéger ses procédés de fabrication, Godin donne une dimension industrielle à cette activité, en particulier la production d'articles de fumisterie. A Saint-Michel, c'est l'époque où les Forges de Sougland développent également une activité de fonderie. Trois nouveaux sites industriels de fonderie vont alors successivement voir le jour. Avec Sougland, leur initiatrice, elles apporteront à la cité, sur plusieurs générations, une richesse, des traditions. Elles détermineront et imprégnieront le mode de vie et la mentalité d'un monde ouvrier fier de son savoir-faire, faisant valoir, dans la dure compétition industrielle, les qualités des hommes au travail.

A partir de documents et de témoignages relevés sur place, Bernard Vasseur a proposé d'évoquer une chronique de ce monde industriel qui s'est éteint en 1961, pour les trois usines concernées, avec la fermeture de la Société Générale de Fonderie.

Publications

Le livre de notre sociétaire Éric Thierry, *Marc Lescarbot, un homme de plume au service de la Nouvelle-France*, a reçu le prix Mgr Marcel de l'Académie française, prix destiné à couronner des ouvrages d'histoire culturelle, littéraire et artistique de la Renaissance.

Articles parus dans les *Mémoires de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne*, tome XLVII, 2002 :

Sonia Maillet, « La contrebande du sel à Guise (1746-1789) »

Grégory Longatte, « La Résistance et le pouvoir politique dans l'Aisne de l'après-Libération (1944-1945). L'échec politique de la Résistance : mythe ou réalité ? ».